7 avril 1979 : Journée mondial de la santé "Santé de l'enfant, avenir du monde"

Autor(en): **Mahler, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **88 (1979)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

7 avril 1979:

Journée mondiale de la santé «Santé de l'enfant, avenir du monde»

Message du Dr H. Mahler, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé

C'est au cours des toutes premières années de l'enfant – période capitale – que sont jetées les bases de la santé et de la qualité de la vie. Pourtant, sur les 125 millions d'enfants nés en 1978, 12 millions – principalement dans les pays en développement – risquent de ne pas même atteindre l'âge d'un an.

Ces pertes tragiques de vies humaines ne représentent cependant que la partie visible de l'iceberg: plus dramatique encore est la situation des nombreux enfants survivants qui, à cause d'un environnement défavorable, ne jouiront jamais d'une bonne santé ni ne pourront développer pleinement leur potentiel.

Sur les quelque 1500 millions d'enfants que compte le monde aujourd'hui, 1220 millions, soit 81 % vivent dans des pays en développement, la plupart du temps dans un environnement caractérisé par la malnutrition, l'infection, la précarité des conditions de logement, l'absence d'eau saine, l'insalubrité et l'insuffisance des soins.

Avec un tel handicap au départ, ces enfants n'ont guère de chance, pour la plupart, d'exploiter pleinement leur potentiel économique et social. Plus tard, ils donneront naissance à leur tour à d'autres enfants en mauvaise santé, contribuant ainsi à perpétuer le cercle vicieux.

Les causes de cette tragédie incessante échappent largement à la zone d'influence des services de santé. En fait, l'expérience de ces dernières décennies a montré que l'action de santé, pour être efficace, devait être planifiée et exécutée non pas isolément mais dans le cadre de l'effort global de développement et en harmonie avec les autres forces interdépendantes qui contribuent au progrès socio-économique.

Face au drame de ces millions d'enfants, la Journée mondiale de la Santé 1979 est l'occasion d'alerter l'ensemble du corps social. Les nations du monde réunies pour la Trentième Assemblée mondiale de la Santé, et plus récemment pour la Conférence internationale sur les soins de santé primaires d'Alma Ata, se sont engagées à réaliser l'objectif de la santé pour tous en l'an 2000. Les enfants nés entre 1979 et 2000 représenteront plus du tiers de la population mondiale à la fin de ce siècle. Il faut donc que toutes les parties concernées lancent une action immédiate pour garantir aux enfants nés aujourd'hui l'accès à des possibilités de soins optimales.

Pour assurer le succès de cette action, il faudra se tourner vers les soins de santé primaires en insistant sur les besoins des plus défavorisés et du groupe le plus vulnérable – les mères et les enfants – et en soulignant le rôle de l'individu, de la famille et de la collectivité dans la santé et le bien-être de tous.

Nous devons bien voir que, s'il est urgent de sauvegarder la santé des enfants d'aujourd'hui, les moyens classiques ne déboucheront sur rien. Ce qu'il faut, c'est une approche radicalement nouvelle qui insiste sur une juste répartition des ressources sanitaires, sur la mobilisation des moyens nationaux et internationaux, sur une utilisation novatrice de la médecine traditionnelle et de ceux qui la pratiquent, sur l'étude et la recherche d'une technologie sanitaire appropriée qui corresponde à la situation locale, enfin sur une coopération étroite entre les nations du monde.

Dans certaines sociétés nanties du monde développé, il se pose des problèmes d'un autre ordre. Non seulement des îlots de misères coexistent avec la prospérité, mais encore on est aux prises avec les effets d'un environnement psycho-social médiocre, qui peuvent aller jusqu'au mauvais traitement ou à l'abandon d'enfants, à la toxicomanie, au dérèglement et à la criminalité. Tout cela est lié à l'évolution radicale du rôle de la famille dans l'éducation des enfants. Dans les pays développés, l'éducation de type traditionnel a cédé la place à une dépendance excessive de la famille au regard des individus ou des groupes professionnels ou semi-professionnels. Il faut trouver un juste équilibre entre le rôle de la société et celui de la famille et tout doit être fait en vue d'encourager l'autosuffisance de la famille pour la santé de ses membres, et notamment pour l'éducation des enfants.

Si l'évolution des modes traditionnels de vie familiale est inéluctable, chaque collectivité doit s'efforcer cependant de préserver les coutumes valables – l'allaitement au sein, par exemple. Il est judicieux d'innover à partir des meilleures réalisations du passé. ■